

Semi-Monologue Liam

Par Sabrina Blais-Robitaille

Contexte : Suite du texte « Liam et Aurélia ». Liam a profité du fait que Clara et les filles soient parties en Week-end pour parler au fantôme de Francis avant son départ en enfer avec Aurélia et Jenna.

Une fois gravis les marches et arrivé devant la porte, je tourne la clé d'urgence qu'on m'avait donnée lors de l'emménagement de l'ancien couple de traqueurs retraités et ouvre la porte avec prudence. Non pas que je craigne quoique ce soit pouvant se trouver à l'intérieur, mais ce que je m'apprête à y faire est sans aucun doute plus effrayant que tous les montres et démons que j'ai affronté jusqu'ici réunie. Et encore... C'est un euphémisme colossal!

— Oncle Francis?

Pas de réponse... évidemment... les fantômes ne sont pas connus pour être très jasant avec ceux qui ne les perçoivent pas. Et apparemment être un demi-démon n'est pas suffisant pour le faire... Mais peut-être, pour l'instant ça m'arrange alors je ne m'en plains pas. Je fais plutôt le tour de la maison pour fermer tous les stores et les rideaux sur les fenêtres menant à l'extérieur. Il ne faudrait pas que les voisins et les passants me voient parler tout seul comme un cinglé. Remarque, ils n'auraient peut-être pas tort de le penser. Une fois la maison « sécurisée », je déplace le fauteuil d'invité pour qu'il fasse face à celui de mon oncle adoptif du temps qu'il était encore un humain de chair et de sang, m'y installe, prends une grande respiration et

commence en regardant le fauteuil apparemment vide, mais où Francis est, j'en suis sûre, déjà installé prêt à m'écouter.

— Ok... il n'y a pas vraiment de bonne ou de mauvaise façon de le dire alors je vais simplement le dire : Tu connais, la fille d'Océane Knight n'est-ce pas? Eh bien la semaine dernière, elle m'a appelé pour nous faire rencontrer Jenna Fairchlid au cabaret Umbra. Jenna est... hum... compliquée. De ce que j'ai compris, elle est immortelle grâce à une ombre vivante démoniaque et elle veut créer une armée de créatures comme elle pour pouvoir établir une paix durable entre les gardiens et les monstres. Pour y arriver elle doit aller en enfer retrouver Lyuke, le démon qui lui a donné cette bête et cinglé comme elle est, Aurélia m'a recommandé pour faire partie du voyage et encore plus cinglé... j'ai accepté. Au début c'était surtout par ennui et manque de choix, mais maintenant, je trouve que sa quête fait du sens et j'ai vraiment envie de m'y impliquer.

Je prends une pause à ce moment pour bien me concentrer sur la suite. C'est une chose de déclarer objectivement ses actions, c'en est une autre de les expliquer subjectivement et de se faire comprendre, particulièrement quand on ne les comprend pas bien soi-même.

— La raison pour laquelle je tiens à t'en parler avant de partir c'est qu'il y a de gros risques que je ne revienne pas où que si je reviens, je revienne avec un camp officiel. Dans les deux cas, le Liam que tu as présentement devant toi n'existera plus. Et si ça devait arriver, je me sentirais mieux en sachant qu'au moins, une personne sait vraiment pourquoi je l'ai fait, pourquoi j'ai voulu participer à cette guerre de paix avec Jenna et ses acolytes présents et futures. Et ça va sûrement te surprendre, mais j'ai

l'impression que tu es le seul qui soit capable de me comprendre. C'est étrange hein?

Seconde pause. Je bascule complètement dans le fond du fauteuil, pensif. Cette fois ça y est. Je ne peux plus revenir en arrière. Techniquement je peux toujours me relever et sortir, mais émotivement, je dois absolument terminer ce que je viens de commencer ou afin d'être pleinement centré sur la mission qui m'attend par la suite. Je reste ainsi plusieurs longues secondes avant de m'avancer de nouveau pour reprendre la parole.

— Je n'en ai aucun souvenir réel, mais j'ai lu le carnet de traque de maman alors je sais à quel point notre première rencontre n'a été agréable pour vous. D'ailleurs, je ne crois pas m'être officiellement excusé pour la non-naissance de votre nièce biologique à Mike et toi. Désoler. Sincèrement. Je sais que ce n'était pas vraiment de ma faute : j'étais sous l'emprise de mon père biologique et vous m'en avez libéré pour ensuite, va savoir pourquoi, m'élever comme si j'étais vraiment le fils de Remyelle et je vous en suis très reconnaissant je t'assure! Mais je n'ai jamais pu me fier qu'à ça pour construire mon identité et prendre mes décisions parce que même si vous avez exorcisé l'influence direct qu'il avait sur moi, Amalthan fait, et fera très probablement toujours partie de moi et je ne peux pas l'ignorer. Tout comme je ne peux pas ignorer ma part de gardien que Rem... pardon maman, Mike et toi m'avez transmise. Ces deux opposés ont toujours cohabité en moi et le fait est que même si elles s'affrontent tout le temps, je les aime toutes les deux et j'apprécie particulièrement les rares, très rares moments où elles s'entendent. Par conséquent, je ne peux pas, ne veux pas me débarrasser d'aucune d'elles. Elles sont toutes très importantes dans ma vie. Au début ça ne posait pas vraiment de problème. Je devais juste

apprendre à me contrôler comme tout enfant normal... Mais quand Amalthan et Remyelle ont commencés à se battre, leur bataille s'est étendue jusque dans mon esprit, me pressant de choisir leur camp autant extérieurement qu'intérieurement. Et même maintenant que la bataille est terminée, du moins pour l'instant, et que maman et toi en êtes morts et Mike transformé en loup-garou par Zéphire, ils continuent à se battre à l'intérieur de moi... constamment. Techniquement, ça serait facile de la faire arrêter. Tout ce que j'ai à faire, c'est choisir un camp et le faire gagner... Mais je ne peux pas le faire. Tu comprends? Je ne peux pas choisir quelle partie de moi va détruire l'autre! Ça serait comme une forme de suicide psychologique... Je ne pense pas pouvoir le supporter. Mais en attendant... Je suis obligé de supporter cet insupportable dilemme 98% du temps et c'est vraiment épuisant à la longue t'as pas idée à quel point.

Accompagnant le geste à la parole, je m'étends de nouveau sur le fauteuil et masse mes tempes dans le but de relâcher les tensions accumulées depuis le début de ces confidences inhabituelles chez moi. C'est vraiment étrange comment on peut se sentir aussi nerveux et soulager à la fois... Mais je ne dois pas en prendre l'habitude car ça n'arrivera probablement que très rarement voir plus jamais. J'en profite également pour observer la déco. Plutôt simple et conventionnel, mais avec un petit je-ne-sais-quoi secret d'extraordinaire à l'image de la famille qu'elle abrite. Mon regard s'arrête plus longuement à un poster étant l'affiche promotionnelle de film d'Océane Knight sur la bataille contre Izhaan qu'avait menée le trio de frères et sœur qui constituait Traqueur INC. J'aimerais beaucoup voir ce film avec Aurélia même si elle le connaît sans doute déjà par cœur... ce qui me fait réaliser...

— Le 2% du temps ou le dilemme n'est pas complètement insupportable c'est elle... c'est Aurélia! Pas parce qu'elle m'intéresse d'un point de vue romantique ou sexuel, pas du tout! Ce n'est qu'une amie... Ma seule vraie amie. Elle est hyper énervante et à peine plus supportable que mon combat interne, mais si j'ai beau prétendre le contraire je ne pourrais pas me passer d'elle. Je me souviens que quelques jours avant le combat final elle m'a texté pour me donner rendez-vous sur un banc de parc. Je ne voulais pas y aller, mais je suis quand même rendu parce que c'est une clairvoyante et aurait bien fini par me retrouver de toute façon. Elle m'a dit qu'au moins 80% de ses visions sont reliées à mes conneries alors que je ne suis même pas un Guardian de sang, ce qui prouve qu'on a quand même une connexion étrange puisqu'à l'époque on se connaissait à peine et notre relation se limitait à se tolérer l'un l'autre en tant qu'enfant de bonnes amies. Elle m'a demandé de faire parce que je la rendais folle à constamment changer mon fusil d'épaule. C'était la première, et la seule personne à me dire sincèrement que c'était ma décision. Que je devais choisir un camp sans me dire lequel je devais choisir. Ça m'a permis de réaliser je suis le seul à pouvoir prendre cette décision. J'ai alors beaucoup réfléchi, et j'ai choisi, du moins pour l'instant de ne pas choisir. Je veux essayer de concilier les deux parties sans avoir à me débarrasser de l'une d'elle. Mais je sais que tant que la guerre entre les montres et les gardiens persistera sur terre, elle persistera aussi dans ma tête car on va toujours me demander d'être dans un camp ou dans l'autre. Par contre, si Jenna arrive à obtenir la paix entre eux, il n'y aura plus de camp à choisir et je pourrais enfin devenir qui je dois vraiment devenir sans que personne ne m'en impose rien ou cherche à m'utiliser. C'est pour ça que je me suis battue à vos côtés ce soir-là. Pour gagner du temps. Me battre au côté des démons,

surtout depuis que je sais comment tuer Seth, aurait été irréversible et ne pas me battre du tout aurait équivalu à abandonné tous ceux m'ayant accordé une importance suffisante pour se battre pour moi. Peu importe quelle sorte d'importance ils m'ont accordé. Et c'est pour ça que je suis prêt à aller en enfer et aider Jenna dans son projet. Je me trompe peut-être. Peut-être que ça ne changera rien ou que je finirai par me faire tuer, mais je dois au moins l'essayer. Je me le dois à moi, mais aussi à Aurélia et à tous ceux qui ont pris part à cette guerre insensé et ont fait des sacrifices pour elle. Merci de m'avoir écouté... Si tu m'as vraiment écouté.

Je me lève, sans réel espoir d'avoir réellement été entendu, mais au moins c'est sorti et je suis prêt à commencer la mission. Je replace le fauteuil dans sa position initiale et me dirige vers la porte. Au moment de prendre la poignée, Je ressens soudain une étreinte forte, douce et chaude comme lorsque Francis me faisait des câlins lorsque j'étais gamin. Je comprends alors en essayant du mieux possible de lui rendre son étreinte qu'il m'a vraiment écouté jusqu'au bout et qu'il a compris ce que lui ai dit. C'est tellement inattendu, réconfortant et puissant que je ne peux m'empêcher de verser quelques larmes jusqu'à ce que la porte s'ouvre toute seule semble-t-il, mais je sais qu'il s'agit de mon oncle me souhaitant bonne chance.

— Merci, lui dis-je à voix basse en sortant et refermant la porte derrière moi. Merci pour tout.

Fin